

ORGANOTHERAPIE

Généralités & Historique

INTRODUCTION

Au sein des bio-thérapies, l'organothérapie occupe une place à part. Les produits utilisés sont des dilutions homéopathiques hahnemaniennes d'extraits tissulaires et glandulaires humains.

Si certains considèrent l'organothérapie comme une branche de l'opothérapie, il n'en est pourtant rien, tant au point de vue de la méthode que de celui des résultats. En effet, l'opothérapie remplace l'organe déficient ou malade et l'action s'arrête avec le traitement sans pratiquement aucune action thérapeutique sur l'organe, alors que **l'organothérapie stimule, restaure et équilibre.**

En outre, si les dangers de l'opothérapie et de ses abus sont connus (la répétition de doses importantes d'hormones entraîne l'aplasie et la dégénérescence de la glande), il est de fait que le traitement organothérapeutique ne peut donner lieu à aucune aggravation **s'il est correctement prescrit.**

Les dilutions homéopathiques stimulent l'organe ou la fonction déficiente et l'aide à reprendre un fonctionnement normal, et même, lorsque cela est possible, amène la restitution "*ad integrum*".

Citons le docteur Tétou : "***L'organe malade est de manière électroale sensible à des dilutions de son homologue sain***"

Pour nous l'organothérapie est plutôt une branche de l'homéopathie, à cette différence que nous pouvons dire de l'organo qu'elle est comme l'isopathie une médecine de l'identique, au lieu d'une médecine du semblable comme l'homéopathie

Nous pouvons ajouter à cela l'effet mémoire des dilutions homéopathiques. Les règles posologiques utilisées de nos jours sont pratiquement les mêmes que celles établies en 1936 par Fortier Bernouville et Martiny.

L'un des avantages de l'organothérapie, et non des moindres, est d'offrir **autant de remèdes qu'il y a d'organes et même parfois de parties d'organe.**

Nous nous trouvons en présence d'une méthode pouvant être complémentaire d'autres traitements naturels ou allopathiques mais pouvant également représenter un protocole thérapeutique à part entière qui permettra de traiter des troubles cardiaques aux affections pulmonaires ou hépatiques en passant par les problèmes nerveux, articulaires ou circulatoires. Nous nous en servons énormément dans les insuffisances organiques chez l'animal familial, les pathologies thyroïdiennes, le diabète, les dysfonctionnements glandulaires, et le traitement de l'infertilité chez la femelle, notamment dans le cas des animaux de rente.

UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire de l'organothérapie se confond avec celle de la plupart des médecines naturelles. En effet, les organes animaux et humains font depuis des millénaires partie intégrante des différentes pharmacopées que l'on regarde vers les médecins chinois mais également vers

la médecine des Grecs, des Romains, des Arabes ou des Amérindiens. Bien que souvent fantaisiste au regard de la science moderne, l'ingestion de ces premiers organothérapeutiques et les résultats obtenus ont permis à cette technique de traverser les siècles plus certainement que les onctions et amulettes chamaniques également beaucoup utilisées.

Jusqu'au 18ème siècle, toutes les officines d'apothicaires regorgent de médicaments un peu fantaisistes comme la poudre de crâne humain contre les maux de tête, les testicules de bélier comme aphrodisiaque ou le fiel de bœuf contre la constipation. Inutile de préciser, qu'outre son côté folklorique, ce genre d'organothérapie, d'ailleurs un peu répugnante, était plus dangereuse qu'efficace !!!

C'est au 19ème siècle que l'organothérapie fait son entrée dans le répertoire homéopathique. A partir de 1904 elle gagne en notoriété grâce aux travaux de Bayliss et Starling sur les hormones. Dès cette époque, la forme homéopathique s'inscrivait dans le cadre de l'isopathie à savoir la médecine de l'identique et non du semblable comme l'homéopathie proprement dite. **En bref : l'organe agit sur l'organe.** Encore de nos jours, l'organothérapie repose sur ces bases, bien qu'elle se soit considérablement enrichie, tant sur le plan conceptuel que sur celui de la gamme des remèdes.

GENERALITES

Mode d'emploi

En règle générale on prescrira les basses dilutions pour stimuler l'organe, les moyennes pour le réguler et les hautes pour le freiner.

Les organothérapeutiques peuvent être administrés en granules, en doses globules ou en gouttes comme tous les autres remèdes homéopathiques, mais également en suppositoires pour des raisons de meilleures diffusion.

Bien que la posologie soit variable et que l'on considère qu'à partir de trois prises par semaine le résultat soit assuré, nous préférons la forme de prises régulières quotidiennes, voire complétée de doses hebdomadaires, pendant 30 jours, assortie d'un traitement de consolidation à suivre, ce qui garantit d'excellents résultats dans la majorité des cas.

L'intérêt de la méthode que nous exposons est son aspect **holistique**, c'est à dire de traitement de l'ensemble des dérèglements avec un seul remède, voire deux, si la pathologie est bien ciblée.